

les chemins qui parlent @

COMMUNE DE LAUZES. LOT.

«Le Chemin des Batailles»

Carte IGN : 2138 Ouest

Départ : Place-Haute.

Mairie de Lauzes

Parcours : 7,8 km

Temps de marche : 2 h 40



Le chemin principal pour longer la place en question s'ouvrant sur la gauche. Poursuivez en suivant la rue qui vire vers la gauche, passe sur l'arrière de l'église, et après un court raidillon, débouche sur une route transversale. Là, en face de vous, légèrement sur la droite plus exactement, de l'autre côté de la route, se tient un tour à pain avec à l'avant, son fournil (2). Tournez à droite et d'ici quelques mètres, engagez-vous dans le premier chemin de terre qui démarre vers la gauche.

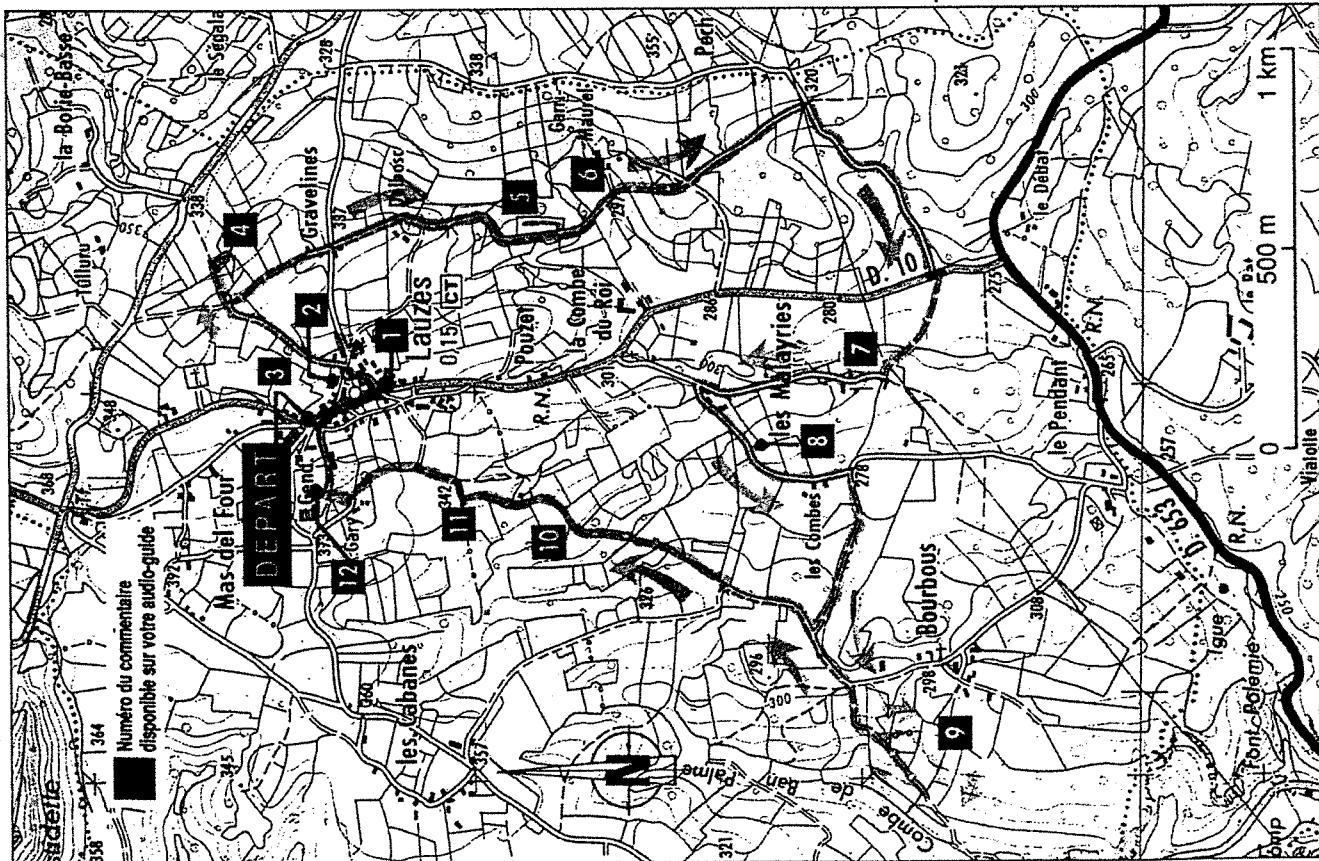
Le chemin «de Pouzette»

Le chemin descend légèrement jusqu'à la fontaine de Pouzette (3), pourvue de sa pompe à chaîne et de son bac à laver. A sa suite, le chemin commence à grimper pour monter plus franchement un court moment, avant d'arriver au carrefour de Jourdo. Là, nous vous proposons de faire un petit écart (d'environ 100 mètres) pour aller découvrir la fontaine de Foy. Pour cela, continuez en face.

DÉPART :

Rendez-vous sur la Place-Haute - ou Barry-Naut - entre la salle des fêtes et la mairie de Lauzes. Laissez-vous descendre au long de la rue principale qui traverse le bourg en direction de l'église, jusqu'à parvenir à la Place-Basse (1) : une esplanade herbeuse, ombrée d'acacias et de marronniers. Quittez donc la

Les numéros entre parenthèses renvoient au plan page 4.



Carte n° 2138 Ouest. © IGN - Paris - Autorisation n° 217-044.

Font de Foy

Le chemin encadré de vestiges de murettes descend rapidement jusqu'au creux d'une zone fertile. Au bas de la descente, sur la droite, laissez-vous glisser en contrebas entre de gros chênes vers la fontaine de Foy (4), blottie au pied du tellus, et son «lac», souvent à sec. Remontez jusqu'au carrefour de Jourdo et là, partez vers la gauche au long du «chemin des Batailles», aussi, soyez sur vos gardes, attentifs au moindre bruit suspect ...

Le chemin des Batailles

Vous cheminez sur le dos arrondi d'une échine qui domine de part et d'autre de ses flancs, de longues dépressions où prospèrent cultures et prés. Vous voici bientôt à Gravelines, le chemin débouche alors sur une route transversale. Poursuivez tout droit. Une haie d'épineux encadre vos pas, puis vous passez à côté du Delbosc dont l'unique habitation a été rebaptisée «Oustalet», c'est-à-dire la petite maison. Laissez-vous descendre en délaissant le prochain départ de chemin vers la droite.

Peu de temps après être arrivé sur le plat, le chemin vire à angle droit vers la droite (délaisserez celui qui descend vers les prés en contrebas), puis 50 mètres environ plus loin, il tourne vers la gauche. Vous longez alors un mur de pierre sèche qui, d'ici 150 mètres, s'interrompt pour laisser place à une large entrée de champ que nous vous invitons à emprunter pour partir à la recherche de deux abris à pierre sèche, constitués au creux du mur. Entrez dans la parcelle qui forme un grand rectangle et dirigez-vous (en parallèle au chemin que vous venez de quitter) vers le fond où, à chacun des angles, se cachent les fameuses «garioites». Commencez par aller voir celle de droite, plus facilement repérable (5). Reprenez ensuite le «chemin des Batailles» qui entame une descente, au bas de laquelle (6), il traverse la Combe du Roy, sur-

plombant au passage un puits sur la droite, pour grimper aussitôt après. Les bâtiments de Carry-Maurel se dressent sur la gauche, en hauteur. La côte est un peu rude mais elle sera de courte durée. A son terme, un chemin de terre descend vers la droite : délaisserez-le et continuez tout droit. Bientôt, toujours en hauteur, apparaitront les bâtiments du Pech de Nauvy, tandis que sur la droite, Pech Espinoux présentera son bois touffu de chênes pubescents, parsemé de genévriers. Le chemin débouche sur une petite route transversale : tournez à droite. Au fil de la descente, sur la gauche s'étreint les «Fraux», tandis que vous allez bientôt longer le «Combel Priond», la petite combe profonde. La départementale (D. 10) arrêtera votre course. Traversez-la et continuez en empruntant le large chemin de terre qui démarre quasiment en face.

Le chemin des Malayries à Lascombes

Après avoir traversé une bande de cultures «les combes» - le chemin grimpe vers les Malayries. Au sommet de la côte, il tourne vers la droite. D'ici quelques pas, vous apercevrez (7) le second groupement d'habitats des Malayries. A la suite, vous découvrirez sur la gauche, un énorme chêne déployant sa vaste ramure solitaire. Vous parvenez bientôt au troisième groupement d'habitats des Malayries et, à l'intersection qui fait suite, tournez à gauche. La route commence à descendre sous peu et 100 mètres plus bas, voici la fontaine des Combes (8). La route vire bientôt vers la gauche pour longer une nouvelle série de combes. 100 mètres à peine après la maison de Lascombes, quittez la route pour vous engager dans le chemin de terre qui part vers la droite. Il traverse les combes que vous venez de longer, grimpe ensuite un moment, puis finit par déboucher sur une route transversale.

A partir de là, nous vous proposons un écart assez important pour aller découvrir un ensemble remarquable de cabanes à pierre sèche, nichées au creux de «cayroux». Sachez que si vous désirez rentrer directement vers Lauzès, il vous suffit de tourner vers la droite et de reprendre la lecture de la fiche au paragraphe suivant. Il serait toutefois bien dommage de vous priver du détour proposé.

«Les Vignes» et leur cabanes à pierre sèche

En route donc vers les travers des «Vignes». Pour cela, tournez à gauche. Descendez durant 150 mètres : là, quittez la route qui décrit un virage vers la gauche pour emprunter le chemin qui descend en face de vous, entre des murets (ruinés de loin en loin). Il vire bientôt vers la gauche et la pente s'adoucit beaucoup. A peine 100 mètres après le virage, juste quand le chemin recommence à descendre franchement, tournez dans un sentier qui démarre sur la gauche. Vous voici arrivés aux «Vignes». Le sentier grimpe et 50 mètres plus haut, vous conduit (9) à un premier tas d'épierrement - un «cayrou» - s'élevant sur la gauche. Continuez à suivre le sentier en laissant ce premier cayrou dans votre dos, traversez un muret de démarcation de parcelle ruiné et en contrebas, vous apercevez un deuxième «cayrou», encore plus imposant. Poursuivez au long du sentier qui, une nouvelle fois vous fait traverser un muret par une de ses brèches, pour d'ici peu, vous conduire jusqu'à un troisième tas d'épierrement, beaucoup plus étendu mais nettement moins massif que les premiers. L'exploration des «Vignes» prend fin ici. Laissez-vous descendre au fil du coteau jusqu'à rencontrer un large chemin transversal à suivre vers la droite. Il grimpe en se faufilant entre les buis jusqu'à l'endroit où vous l'avez quitté pour entrer dans les parcelles des «Vignes» : il ne vous reste plus alors qu'à suivre en sens inverse l'itinéraire déjà emprunté jusqu'à l'intersection de départ de l'écart.

Ancien chemin de Boucayrac à Lauzès

Nous reprenons donc à l'endroit où vous êtes sortis du chemin venant de Lascombes. Poursuivez en grimpant au long de la route qui serpente bientôt dans un espace dégagé où sur la gauche, en hauteur, se découpera au loin le hameau de Lascabanes, tandis que sur la droite, Lascombes et Les Malayries réapparaîtront. La route recommence à monter et décrit nettement un tournant vers la gauche : au début de la courbe, engagez-vous dans le large chemin de terre qui part vers la droite. Encaissé dans un premier temps, le chemin traverse ensuite une nouvelle fois un départ de combes, puis se lance à l'assaut d'une côte (délaisserez celui qui démarre vers la droite, au début de la montée). Après quelques ondulations, il continue de grimper pour bientôt passer à côté de vignes : vous voici au Graves. Sur la gauche, juste en bordure du chemin s'ouvre au ras du sol une réserve d'eau cimentée (10). Vous voici bientôt parvenus au sommet de la montée, continuez toujours tout droit. D'ici un peu plus de 100 mètres, le chemin vire (11) à angle droit vers la droite : Le Colombier se dresse devant vous au loin, au-dessus d'un vaste champ enclos. Quelques pas plus loin, le chemin tourne vers la gauche puis continue sa course rectiligne durant 100 mètres, entre des haies d'épineux. A l'intersection, grimpez tout droit en délaissant le large chemin - le «Coustabou» - qui descend vers la droite.

Du Colombier au Barry-Naut

Au fur et à mesure de la montée, le bourg de Lauzès se dessine sous vos yeux. Il sera bientôt caché par un rideau d'arbres. Après Le Colombier, vous descendrez jusqu'à déboucher (12) sur un chemin transversal à suivre vers la droite pour rejoindre votre point de départ, en passant devant l'ancienne gendarmerie, puis à côté de la salle des fêtes avec, à l'arrière l'école de Lauzès.